

que j'aie pourvu à leur existence. Chère amie, sois assez bonne de me procurer au plutôt un notaire, afin que je lui dicte mes dernières volontés.

— Bien volontiers ! Si cela peut te calmer, dit M<sup>me</sup> Lomann qui sortit avec la joie dans le cœur.

Le lendemain soir M<sup>me</sup> Lomann était dans une pièce voisine de la chambre de la malade. Elle était assise auprès d'une table sur laquelle fumait un bol de punch ; à côté était une corbeille remplie de gâteaux. Au près d'elle était l'homme d'affaires de la conseillère, assis sur le même canapé. Il prit un verre de punch et, choquant celui de M<sup>me</sup> Lomann :

— À votre prochaine entrée en possession de ce riche héritage, dit-il en souriant. Si, comme on doit s'y attendre, M<sup>me</sup> la conseillère déguerpit cette nuit, demain matin je vous saluerai comme la *maîtresse de cette belle maison* et de toutes les richesses qu'elle renferme.

— Ne me raillez pas, dit amicalement M<sup>me</sup> Lomann. Mes espérances ne vont pas jusques là.

— Hum ! répondit l'homme d'affaires. Si je savais toute autre chose aussi positivement ! Je connais le contenu du testament, comme si je l'avais écrit moi-même.

— Bien vrai ! cher Baldauf, et quel en est le contenu ?

— Vous êtes, ainsi que je vous le dis, héritière universelle ; vous n'êtes chargée que de quelques petits legs pour les domestiques et quelques connaissances au nombre desquelles je suis compris.

— Certainement, cher Baldauf ? Dites-vous vrai ! Je ne sais comment je pourrai vous témoigner toute ma reconnaissance.

— Je sais bien comment, dit M. Baldauf d'un ton doux et tendre. Permettez que je vous ouvre mon cœur tout entier. Depuis longtemps je vous chéris ; jamais je n'ai osé vous faire connaître mon inclination et demander votre main. Maintenant, vous êtes veuve, je suis veuf aussi. Vous *avez besoin* de l'appui d'un *homme*, au moment où vous héritez d'une fortune aussi considérable, dont je connais parfaitement l'administration. Nous pouvons, sur le tombeau de la conseillère, nous donner la main et contracter notre alliance.